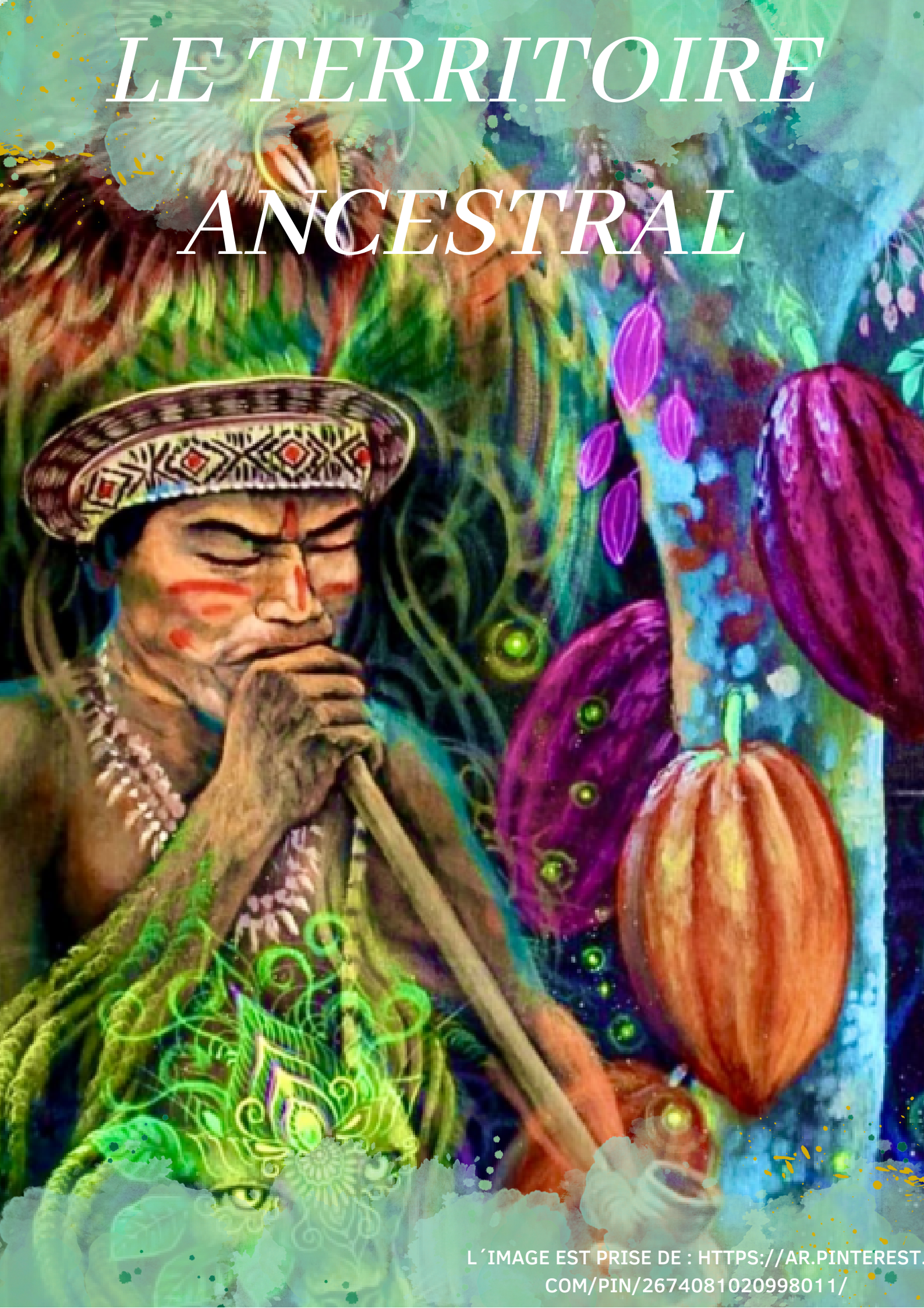


LE TERRITOIRE ANCESTRAL



L'IMAGE EST PRISE DE : [HTTPS://AR.PINTEREST.
COM/PIN/2674081020998011/](https://ar.pinterest.com/pin/2674081020998011/)

LE TERRITOIRE ANCESTRAL (Une histoire inspirée du petit prince)

Réalisé Par : Sonia Diaz

Chapitre I

Un jour, en visitant ma famille à Sesquile Cundinamarca, une belle municipalité située près de Bogotá, J'ai décidé de faire un tour sur la colline *de Covadonga*. C'est un lieu emblématique très frappant et très visité par les curieux et les étrangers. En atteignant le sommet de la montagne, j'ai pu contempler la nature magnifique de cet endroit. Je me souviens avec émotion de la merveilleuse sensation de tranquillité et d'immobilité que j'ai expérimenté à ce moment-là, l'air qui parcourait mes joues, le chant des oiseaux, l'odeur chaude des fleurs, le bruit des animaux et la présence vénérable des frailejones.

Alors que je contemplais le paysage grandiose, à ma grande surprise, un homme surgit de nulle part et sans prévenir commença à me demander :



Image prise par l'auteure

- Quelle valeur la nature a-t-elle pour vous ? Quelles sont vos racines ? Qu'est-ce qui est le plus significatif pour vous ?

Je ne lui ai rien dit, j'étais vraiment confuse.

Il me fallut longtemps pour comprendre d'où il venait. Pourquoi cet homme me posait beaucoup de questions et j'interrogeai brusquement :

- Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?



Image prise par l'auteure

Il m'a répondu : Je m'appelle Ernesto, je suis le chef du conseil indigène Muisca de la région et je vais vous enseigner un peu plus sur notre culture.

Vous imaginez combien j'avais pu être intriguée par cette culture autre, je m'efforçai donc d'en savoir plus long :

- Que voulez-vous dire par une autre culture ? Sesquile n'est pas une municipalité comme les autres ?

Il me répondit :

- Sesquile n'est pas une municipalité comme les autres, c'est un territoire ancestral. Ici, nous habitons une petite partie de la communauté indigène Muisca. Nous sommes un peuple indigène fidèle à nos idées et visions du monde ancestral, et nous sommes organisés sous forme de conseils indigènes dans différentes parties du pays.



Image prise par l'auteur

Soudain, au loin, j'ai vu les autres membres du conseil s'approcher de moi, pour réitérer l'invitation à visiter leur territoire.

-Rejoignez-nous, nous allons entreprendre un voyage qui relie l'ancestral, le mythique et le spirituel avec des attraits naturels et culturels de la région. Après cette visite, vous aurez appris un peu plus sur votre propre histoire.

Je n'ai pas douté à accepter l'invitation

-Bien sûr que j'aimerais vous accompagner -j'ai répondu.

Et c'est ainsi que j'ai commencé ce merveilleux voyage à travers ce territoire ancestral.

Chapitre II

En arrivant au village, J'étais fascinée avec les constructions en matériaux tels que le bahareque, le guadua, la paille et la natte, qui forment des espaces de rencontre tels que la maison cérémonielle, l'atelier de céramique, la maison des femmes, les terrasses de culture et la salle où les Muiscas reçoivent les visiteurs. Là, nous avons rencontré les autres membres du conseil. Ils se préparaient à célébrer la cérémonie du nouvel an Muisca.



Mural de mitología muisca
Observatorio de poesía de la
Comunidad Muisca de Sesqui,
Cundinamarca. Escena de la creación
del universo a partir de la espiral
thymegagua. Fotografía del autor.

L'image est prise de : <https://digitk.areandina.edu.co/bitstream/handle/areandina/700/SUAMOX,%20S%C3%ADmbolos%20visuales.pdf?sequence=1>

Je ne comprenais pas pourquoi ils célébraient le nouvel an, si nous étions seulement en mars. Alors, Ernesto m'a expliqué :

-Vous comprendrez que nous, en tant qu'indigènes, essayons de garder vivante la mémoire et la tradition de la culture de nos ancêtres. C'est pourquoi, heureusement, nous avons conservé pendant des générations, plusieurs de nos traditions ancestrales. Pour que vous compreniez mieux, je vais vous donner quelques exemples :

-Nous célébrons encore neuf cérémonies très importantes qui sont: la cérémonie de l'eau, du feu, de l'air, de la terre, de la nourriture, de la femme, de la médecine, à l'homme, à la lumière, au soleil et les alignements de solstices et d'équinoxes qui marquent l'entrée des saisons, par conséquent, pour chaque date, nous réalisons une célébration différente.



Image prise par l'auteur

- Aujourd'hui, 21 mars –Ernesto a continué. C'est un jour très spécial pour nous. Nous sommes sur le point de commencer la célébration de l'équinoxe de printemps et nous commémorerons ainsi le nouvel an Muisca ; à cette date, le cycle agricole commence et la saison des pluies devrait commencer dans cette zone.



Image prise par l'auteur

À ce moment, je voulais dire à Ernesto à quel point je me sentais heureuse d'entendre ses paroles, mais d'un moment à l'autre, un groupe de jeunes sont apparus et ils ont dit : Nous venons juste d'allumer le feu, tout est prêt pour commencer notre fête.

Soudain, l'atmosphère d'immobilité et de tranquillité s'est transformée en un merveilleux mélange de musique, de danse, d'art et de culture ; les femmes et les hommes ont commencé la célébration en dansant tout en chantant au son des sifflets et des chants ancestraux des Muiscas en l'honneur de la Terre Mère. -En faisant ces rituels- dit Ernesto- nous recevrons l'abondance et la fertilité de nos récoltes, de même, à travers les messages de nos chansons, nous maintiendrons vivantes les bonnes coutumes et les préceptes moraux chez nos jeunes.

-Vous comprenez maintenant ? – Ernesto m'a demandé.

-il a continué en disant- c'est ce que je voulais vous montrer. Je voulais que vous sachiez comment, à travers les instruments, les danses et les sons, notre communauté se connecte à sa sagesse et à son immense richesse culturelle. De même, à travers ceux-ci, elle a préservé ses enseignements pendant des générations, et nous espérons qu'ils continueront à transcender le temps.

J'étais vraiment excitée, car à ce moment, j'ai pu voir comment ces célébrations reliaient chaque autochtone à ses racines et lui permettaient de partager de manière très authentique avec ses proches.



Image prise par l'auteur

Chapitre III

La célébration collective continuait jusque tard dans la nuit, tout le monde buvait la boisson principale des Muisca : la traditionnelle chicha de maïs.

Ernesto a interrompu la célébration et a dit fermement :

- Nous sommes sur le point de commencer le rituel le plus important de la nuit.
- En quoi consiste ce rituel ? - j'ai demandé.

Une femme membre du conseil municipal a répondu : C'est l'un des rituels que nous faisons sur la base de la médecine traditionnelle. Pour nous, les plantes sont sacrées, elles possèdent des propriétés surnaturelles, des pouvoirs mystiques et inimaginables ; les plantes configurent l'identité de notre peuple.

- Le rituel que nous allons réaliser avec les plantes est très important -a poursuivi la femme- car, d'une part, en le faisant aujourd'hui, nous allons honorer nos racines avec humilité et donc nous irons montrer de la simplicité en nous connectant à la mère nature.



Image prise par l'auteur

D'autre part, en vous invitant ainsi qu'à d'autres personnes de différentes parties de la région, vous saurez que la médecine naturelle est de la pureté et du respect des coutumes et donc, en repartant d'ici, vous aurez appris à prendre soin de votre corps et de votre esprit.

Après avoir écouté les sages paroles de cette femme, Ernesto a fixé son regard sur moi et m'a demandé :

- Allez-vous participer au rituel ?

J'étais très excitée et je voulais clairement faire partie de ce rituel. Alors j'ai accepté et j'ai dit :

- Bien sûr, je participerai avec plaisir.

- Je suis très heureux que vous vouliez faire partie de cette expérience - me répondit Ernesto - Je vous assure que lorsque vous partirez d'ici, nous aurons accompli notre objectif de transcendance dans votre vie.

- Approchez, nous allons commencer- il a continué en disant- je viens d'apporter les éléments nécessaires au rituel qui va se réaliser de la manière suivante : à la feuille de tabac, nous ajouterons d'autres plantes médicinales, aromatiques, des écorces et des cendres, puis nous les transformerons en poudre et vous devrez le souffler par le nez à travers des os d'oiseaux. Je vous assure que cette cérémonie purifiera votre pensée et votre esprit.



Image prise par l'auteur

Chapitre IV

La rencontre

Étonnamment, après avoir reçu le médicament, je me suis connecté avec Mère Nature et au loin j'ai entendu une voix qui m'a dit :

-S'il vous plaît... dites-moi votre numéro !

J'ai regardé partout, et au loin et j'ai vu un ours tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement.

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement, et quand je réussis enfin à parler, je lui dis :

- Comment ? Es-tu réel ? Non, impossible, les ours ne parlent pas.

A ce moment, j'étais convaincue que rien ne pouvait m'étonner après une telle apparition.

- N'aie pas peur - me dit l'ours - je te dirai en détail qui je suis et ce que nous faisons ici. Il continua en disant : je viens du sein de la mère terre et je t'emmènerai continuer le voyage que tu as commencé au conseil indigène.



L'image est prise de :
<https://www.facebook.com/340814842792248/photos/a.1403886993131689/1407118482808540/?type=3>

Je t'assure que lorsque nous l'aurons terminé, tu auras connu la véritable essence et le plus précieux de cette région.

- Pour l'instant, je vais me présenter... Je suis un ours andin. Pour les Muisca, je représente un être mythique, pour la région andine, je suis une espèce parapluie, c'est à dire que la conservation de mon espèce est directement liée à la protection des plus grandes zones de recharge en eau et d'affleurements des Andes. C'est ainsi que les villes andines les plus importantes dépendent de la conservation de mon espèce pour leur approvisionnement en eau, tel est le cas de Bogotá.

- Je représente aussi le symbole de la conservation- il s'est exclamé avec une grande fierté-. Bien que malheureusement, en raison de la perte de mon territoire, je me retrouve au bord de l'extinction.

- Ça signifie que tu es menacé de disparition prochaine.

-C'est comme ça ! Sans aucun doute - il m'a demandé : comment fais-tu pour vivre si loin de la nature ? La nature est tout pour moi...

Après un long silence, je l'ai regardé fixement et je voulais lui dire que je l'appréciais et que je me sentais très triste de sa situation, mais à ce moment j'avais compris que ces mots ne feraient pas grand-chose.

Alors, je lui ai dit : j'avais toujours voulu rencontrer un membre de ton espèce, maintenant je me sens très chanceuse et privilégiée d'être devant ta magnifique présence. Merci beaucoup - il m'a répondu- je ne m'étais jamais senti aussi flattée - et il a rougi.

-il a continué à dire- mais ne nous laissons pas distraire ma petite amie.

Maintenant, nous allons commencer par découvrir les trésors les plus précieux de ces terres : la richesse ancestrale unique et ses habitants. Cette région a des gens honnêtes et travailleurs, des paysans pleins d'humilité qui habitent les beaux paysages et je suis sûr que tu aimeras les rencontrer.



Image prise par l'auteur

Chapitre V

L'agriculteur

Le premier endroit que nous avons visité était un très beau champ, il y avait des récoltes de différentes espèces. Les fleurs violettes qui germaient des plantations, m'ont vraiment rempli de nostalgie, je ne comprenais pas pourquoi je me sentais comme ça.

Soudain, des arbres feuillus qui étaient sur le côté de la route, un homme est apparu de taille moyenne, à la peau foncée, aux cheveux noirs et aux très grandes mains.

-Bonjour ! Don José - a salué mon ami l'ours-

- Bonjour ! Ah ! - Don José s'est exclamé en me voyant- nous avons ici une personne noble !
Je lui demande :

- Comment peux-tu me reconnaître si tu ne m'as jamais vue ? En outre, je ne suis même pas une personne noble.



Image prise par l'auteure

Mon ami l'ours m'a parlé à l'oreille et m'a dit – rappelle-toi, Don José est un paysan et qu'il ne connaît que l'humilité et la simplicité ; Il ne connaît aucun préjugé et pour lui tout le monde est noble.

Sans aucun doute, je n'avais jamais rencontré quelqu'un comme lui. Soudain, je me suis sentie excitée et j'ai dit :

Don José, je voudrais en savoir plus sur toi, s'il te plaît, dis-moi ce que tu fais.

Il m'a répondu :

- Je suis agriculteur, j'ai travaillé et cultivé la terre toute ma vie, c'est l'héritage le plus important que mes parents m'ont laissé, avec les enseignements sur le travail dur et l'effort quotidien. Chaque jour, je suis fier de penser que quand je mourrai, j'aurai laissé ce même héritage à mes enfants.

Maintenant que tu le mentionnes, combien d'enfants as-tu ? J'ai demandé :

- J'ai deux enfants, justement je viens de parler à l'un d'eux, il a voulu me convaincre de partir d'ici. Comme il me l'a dit : il est très inquiétant pour moi car le travail ici sur le terrain est très dur et que à cause de mon âge je ne pourrai plus continuer à travailler. De plus, que la situation économique est très difficile et que le travail des paysans est très mal payé. Il m'a aussi dit que si j'allais vivre plus près de la ville, il s'occuperait de la ferme et des récoltes.

En aucun cas, dit Don José à son fils : Je voudrais mourir ici dans ce merveilleux endroit où je suis né et j'espère que tu pourras comprendre que toute ma vie, mes souvenirs, mon histoire, tout ce qui m'est précieux est ici au milieu de ces montagnes, avec mes animaux et ma femme. De plus, elle a toujours été là aussi. En écoutant les paroles de Don José, je me suis sentie très émue et concernée, alors je lui ai demandé :

- Don José, comment crois-tu que les gens de la communauté pourront aider à améliorer sa situation et celle des paysans de la région ?

-Il m'a répondu :

- Pour que notre situation s'améliore, il faut que les gens de la communauté valorisent plus notre travail et qu'ils viennent acheter notre nourriture directement et non dans les grands supermarchés. Maintenant que tu le dis, je pense proposer à mes enfants qu'au lieu de partir d'ici, nous ouvrons un magasin où nous pourrions vendre nos produits à la communauté sans avoir besoin d'intermédiaires.

-Eh bien ! Ne nous décourageons pas par les problèmes - Don José a dit - pour l'instant nous allons marcher un peu pour qu'ils connaissent cet endroit...

C'était certainement une promenade très agréable, entre des collines verdoyantes et de grandes prairies d'herbe fraîche où paissaient des vaches et plus de vaches. Là, nous avons passé un moment très agréable en compagnie d'humbles travailleurs qui sont venus nous saluer et parler avec nous. Un temps plus tard, mon ami l'ours m'a rappelé que nous devions continuer notre voyage.

J'ai pensé en partant vers notre prochaine destination :

- Les gens de la campagne sont décidément les meilleurs.

A ce moment, je me suis soudain rappelée ce sentiment qui m'avait envahi en arrivant, et j'ai compris qu'il avait été produit par la plénitude et la simplicité d'être en présence de ce qui est vraiment essentiel et précieux : la Nature.

-Adieu ! - J'ai dit avec nostalgie -

- Au revoir ! - dit Don José -. Et n'oublie jamais :

Nous récoltons ce que nous semons, n'oublie pas de semer de bonnes choses pour toi et pour les autres, le jour pour récolter les fruits viendra plus tôt que tu ne le penses.

Chapitre VI

L'artisan

Le second endroit que nous avons visité était un petit marché artisanal. Il y avait un homme avec une apparence très frappante et mystique, ses longs cheveux et sa barbe blanche montraient sa grande sagesse.

-Bonsoir, - a salué mon ami l'ours.



L'image est prise de : <https://es.dreamstime.com/objetos-en-venta-tiendas-de-artesan%C3%ADa-image176288751>

- Bonsoir, - nous dit le maître artisan en esquissant un grand sourire-. Entrez, s'il vous plaît. Vous êtes arrivé à l'heure, dans quelques minutes je fermerai l'entrée au public. En entrant dans cette chaleureuse maison, nous avons observé avec un grand étonnement l'artisanat qui ornait et montrait le talent de cet homme.

Pour moi, c'était vraiment surprenant d'observer le détail, les couleurs, les formes, les dessins, la variété des objets : les pots, les vases, les verres, les tasses en céramique avec des dessins typiques qui représentaient la culture et la tradition de la région.

Après nous avoir invités une tasse de café, le maître artisan nous a dit :

Je vais partager quelque chose de très important avec vous. Je suis sur le point de terminer mon œuvre d'art, Je l'ai peint pendant des années et maintenant c'est enfin parfait. Je savais qu'un jour je le finirais ! L'artisan s'exclama fièrement. Son œuvre d'art, comme il nous l'a dit, c'était une cruche de poterie peinte à la main qui représentait l'histoire ancestrale, les coutumes, les richesses naturelles et les destinations touristiques de la région ; C'était, sans aucun doute, le meilleur travail qu'Il avait fait, mais lorsqu'il pensait qu'il était prêt, il percevait un défaut dans la peinture et il a recommencé, sinon, il l'aurait fini depuis longtemps.

-Maintenant - dit l'artisan - je suis en train de penser où je vais le mettre. Mon œuvre doit avoir un lieu exclusif et très attrayant, ainsi, les visiteurs l'apprécieront

et l'observeront avec beaucoup d'intérêt.

Puis, il ajouta avec enthousiasme :

Pour moi, être artisan est un honneur, car c'est un métier qui se transmet de génération en génération et qui existe depuis des siècles. Être artisan est aussi un art puisque, de nos mains, nous créons de précieuses pièces en céramique chargées d'histoire, de tradition et d'amour pour ce que nous sommes et ce que nous faisons. Avec chance, nous espérons continuer à montrer au monde, la grandeur, l'essence et la passion avec lesquelles nous travaillons chaque jour. Après avoir dit ces mots et regardant dans mes yeux, il a exclamé :

-J'espère que vous avez compris mon message !

Bien sûr que oui. - j'ai répondu timidement.

En réfléchissant quelques minutes en silence sur tout ce que l'artisan nous avait dit. J'ai compris que cet homme voulait m'apprendre que s'efforcer de bien faire les choses est bien plus gratifiant et satisfaisant que de faire les choses juste pour les faire. C'est quelque chose que je n'oublierai jamais.

Je voulais vraiment passer plus de temps à cet endroit, mais mon ami l'ours m'a rappelé que nous devions continuer notre tournée.

Adieu ! - J'ai dit -

- Adieu ! - dit l'artisan -. J'espère vous revoir bientôt ici.

Bien sûr que je reviendrai - je lui ai dit.



Image prise par l'auteur

Chapitre VII

Le capitaine du navire

Le suivant endroit que nous avons visité était le réservoir de Tominé, l'une des attractions touristiques les plus importantes de la région. Ici, comme me l'a dit mon ami l'ours, nous rencontrions le capitaine d'un navire. Sans aucun doute, c'était le parcours le plus court de notre voyage.

Bonjour ! Comment allez-vous ? -J'ai demandé au capitaine pour prendre l'initiative.

Très bien merci. - Il a répondu-

-Que faites-vous ici ? - je lui ai demandé.

- Je suis en train d'observer l'immensité et la tranquillité du réservoir et je vais vous dire quelque chose qui m'a surpris : les eaux de cet endroit sont constamment en turbulence et d'un instant à l'autre et sans prévenir elles se calment tout simplement... J'ai regardé ces eaux bouger pendant 15 ans et je n'avais jamais réfléchi à propos de la sagesse que la nature partage avec nous à travers ce phénomène...Après avoir été absorbée par ses pensées pendant quelques minutes, il m'a regardé et s'est exclamé :

-La vie est comme un voyage en mer : il y a des jours calmes et des jours orageux. L'important est d'être un bon capitaine de notre navire.

Et il continuait à regarder vers l'horizon sans dire un seul mot.

Allez, dit mon ami l'ours après avoir entendu l'histoire de cet homme en particulier, il est temps d'aller à l'endroit suivant.



L'image est prise de : <http://grupoverdeltda.com/portfolio/parque-regional-embalse-tomine/>

Chapitre VIII

Le guide touristique

Le quatrième endroit que nous avons visité était la lagune de Guatavita, il y avait un jeune guide touristique qui était membre de la communauté indigène Muisca. Bonjour ! - dit mon ami l'ours Bonjour ! – Le guide a répondu. - Que faites-vous ici ? - j'ai demandé.



L'image est prise de : <https://www.vacacionar.com.co/post/viajeros-conscientes-guatavita-y-la-leyenda-del-dorado>

-J'emmène les touristes d'un endroit à l'autre afin qu'ils connaissent les destinations touristiques de la région et sa richesse culturelle.
-Quel travail intéressant - j'ai répondu - j'aimerais avoir un travail comme le vôtre.
-S'il vous plaît, dites-moi plus sur ce que vous faites ici.
Il m'a regardé et avec beaucoup d'enthousiasme a dit : Bienvenue sur la route de la légende d'*el Dorado* !

La légende d'*el Dorado* ? – j'ai demandé gênée par mon ignorance, car j'étais allée plusieurs fois dans cette municipalité et je n'avais jamais écouté parler de cette légende. Je me suis souvenue que je ne m'étais jamais intéressée aux questions culturelles de mon pays. - Raison qui m'a fait sentir doublement gênée. Le guide m'a répondu : Vous êtes sur le point de rencontrer l'une des légendes les plus importantes d'Amérique latine. La légende est née ici dans ce lieu de la lagune sacrée de Guatavita, au XVI siècle, lorsque les envahisseurs européens ont commencé le plus grand pillage que l'histoire n'ait jamais connu. À cette époque, la rumeur se répandit que dans cette lagune, les indigènes offraient des sacrifices à leurs dieux dans lesquels ils rassemblaient un grand nombre de bijoux et de trésors pour être apportés au milieu de la lagune par le chef indien, qui était nu et qui était recouvert d'une couche d'or. Selon l'histoire, c'était le « chef indien doré » qui jetait tout le trésor à l'eau.

- à cause de sa grande imagination et de sa cupidité sans bornes, les histoires mystérieuses et les rumeurs du « chef indien doré » auraient suscité l'ambition des espagnols et c'est ainsi qui est née la légende qui a suscité de nombreuses

expéditions dans la lagune sacrée, à la recherche d'un rêve d'or et des richesses infinies qui ont affecté la flore et la faune de la lagune.

Mais quelle histoire fascinante - j'ai dit avec étonnement - je n'aurais jamais imaginé que cette municipalité regorgerait d'une histoire et d'une richesse culturelle aussi étonnantes.

S'il vous plaît, continuez à me raconter - j'ai dit au guide.

Actuellement - Il a continué en disant - cette lagune sacrée est le lieu le plus important pour le peuple indigène Muisca. C'est pourquoi au cours de l'année, on s'attend à ce que plus de 115 communautés arrivent de tout le pays, qui fassent des offrandes et demandent des conseils à la mère Guatavita, puisqu'elle représente le nombril du monde pour les Muiscas.

-Je veux aussi vous dire que la légende d'*el Dorado* n'est pas la seule attraction touristique de la région : cette municipalité est pleine de lieux anciens et merveilleux paysages naturels qui valent la peine d'être connus, sa faune, sa nature, ses landes, le réservoir de Tominé, je suis sûr que vous le connaissez.

-bien sûr que oui - je lui ai répondu - mon ami l'ours et moi avons visité ce bel endroit.

Le guide poursuivit :

Ici, vous pouvez également connaître : le canyon d'*Aguillas* où ils nichent et poussent librement ..., ainsi le *Cerro de las Tres viejas*, c'est une grande attraction, surtout parce que cette colline vue de loin ressemble à un indigène couché sur le dos et la colline de *Covadonga* où vit notre cher ami l'ours et les autres belles espèces indigènes.

J'ai interrompu le guide et lui ai dit : Décidément, cette municipalité est vraiment unique et merveilleuse, sa diversité culturelle, ses paysages, ses habitants, ses coutumes et rituels sont incroyables.

-Maintenant, pour terminer et continuer ma prochaine visite - fit le guide- je vais te rappeler que, pour continuer à profiter de ces merveilles naturelles, il est essentiel qu'ensemble, nous préservons tous la nature et les espèces qui peuplent la région-

Adieu ! – dit le guide- J'espère vous revoir sur ces terres accompagnés des personnes à qui vous raconterez toutes les merveilles que vous avez écouté dans ce lieu.

Au revoir ! - J'ai répondu -. Bien sûr je reviendrai et je le ferai accompagnée de mes amis car indubitablement, c'est un endroit qui mérite d'être visité une et mille fois.



Chapitre IX

L'adieu

- Le dernier endroit que nous avons visité était le *Cerro del Covadonga*, mon ami l'ours m'a regardé fixement dans les yeux et après une réflexion il m'a dit : Ici où ton voyage a commencé se termine aussi. Le moment est arrivé, maintenant tu dois retourner au conseil indigène. Mais avant, Je voudrais que tu me promettes que tu raconteras les histoires que tu as vécues dans ce lieu et que tu rappelles aux humains que ma survie dépend du soin des landes et des forêts.

- Bien sûr que je le ferai ! - J'ai répondu - à partir de maintenant ce sera mon but.

Où iras-tu? - je lui ai demandé

Il m'a répondu - dans quelques heures je serai parti d'ici, mon habitat n'est pas sûr en ce moment...

-Ne me sépare pas de toi - J'ai dit tristement.

- Ne sois pas triste - dit mon ami l'ours. Je t'assure que lorsque tu regarderas vers les montagnes, tu te souviendras de moi et tu aimeras le chant du vent sur les verts pâturages, car tu sauras que je suis là et qu'un jour nous nous reverrons.

Je t'assure que tu vas me manquer et que je ne t'oublierai jamais. - Je lui ai dit-

A ce moment, mon cher ami l'ours a chanté une chanson ancestrale, je suis en train de chanter pour toi - il m'a dit - et soudain je me suis réveillée...

Tout le monde au conseil indigène m'attendait. Ernesto s'est approché de moi et m'a dit :



- Voilà ma petite fille, c'est tout. N'oubliez pas que nous espérons vivement que de ces expériences, vous ayez approfondi votre connaissance de notre histoire, la même histoire de vos racines et que les histoires des habitants d'ici vous servent pour qu'à partir d'aujourd'hui vous voyiez et appréciez le monde d'une autre perspective, du cœur, de l'essentiel et que vous ayez appris à reconnaître le lien qui nous unit à notre mère la terre.

- Assurez-vous de raconter ce que vous avez appris sur notre histoire, notre culture et les richesses de notre région, afin que la sagesse de cette belle terre ancestrale transcende et que nous ne soyons pas oubliés.

Tout le monde au conseil indigène attendait que je sorte de ma transe. Quand je suis revenue, je me suis sentie vraiment bizarre, j'ai ressenti beaucoup d'émotions en même temps, je suis restée silencieuse pendant 20 minutes et après ma longue réflexion j'ai compris que cette expérience était une rencontre corporelle et spirituelle avec la nature et la terre. C'était un voyage à l'intérieur de cette terre sacrée qui m'a fait voir le monde avec humilité.

J'ai aussi compris que les connaissances qui m'y avaient été transmises venaient de la même connaissance de la nature et qu'à partir de ce moment il serait de mon devoir de la faire connaître.

- C'est tout, c'était sympa de vous connaître. N'oubliez pas que nous espérons vivement que de ces expériences, vous ayez approfondi la connaissance de notre histoire qui est la même histoire de vos racines. Nous espérons également que les histoires que vous avez entendues des habitants de cette région vous aideront à voir et apprécier le monde à partir d'aujourd'hui d'un autre point de

vue

: du cœur, de l'essentiel. Et que vous ayez appris à reconnaître le lien qui nous unit à notre mère la terre.

- Assurez-vous de raconter ce que vous avez appris sur notre histoire, notre culture et les richesses de notre région, afin que la sagesse de cette belle terre ancestrale se transcende et que nous ne soyons pas oubliés.





Image prise par l'auteur

CHAPITRE X

Et maintenant, bien sûr, ça fait six ans déjà...Je vous assure que si je n'avais pas vécu cette expérience, aujourd'hui je ne serais pas la personne que je suis. Ce voyage m'a appris à voir la vie d'un autre point de vue et à apprécier le monde qui m'entoure, de l'essentiel et de nos racines.

Le paysage que vous voyez dans ce chapitre, pour moi, est le plus beau et le plus triste paysage du monde. C'est ici que mon cher ami l'ours est apparu, puis disparu. Regardez attentivement ce paysage afin d'être sûrs de le reconnaître, et, s'il vous arrive de passer par là, n'oubliez pas de rendre visite à des amis Muiscas et si vous vous rencontrez avec mon ami l'ours. Alors soyez gentils ! Ne me laissez pas tellement triste : écrivez- moi vite qu'il est revenu...



L'image est prise de : <https://en.wikipedia.org/wiki/Sesquil%C3%A9#/media/File:Sequile.jpg>

Fin.